

à l'extension de la spéculation , au développement de la richesse , qu'à la grandeur morale d'un peuple et au rang qu'il occupe dans l'ordre intellectuel.

La première chose dont j'ai à vous entretenir est la décoration peinte à l'église de Saint-Vincent-de-Paul par M. Hippolyte Flandrin. Je connaissais les peintures du même artiste à Saint-Germain-des-Prés , à Paris, et, à Saint-Paul, de Nîmes, et je n'attendais rien d'inférieur à ces œuvres réellement magistrales. Mais mon attente a été de beaucoup dépassée , et je ne crois pas trop dire en affirmant qu'après l'*Apothéose d'Homère*, par M. Ingres, la frise de Saint-Vincent-de-Paul est la plus belle œuvre monumentale qui ait été réalisée à notre époque. Nous pouvons constater ici que c'est à des artistes lyonnais qu'on doit les peintures religieuses les plus remarquables qui aient été exécutées à Paris. Ce sont, avec les travaux de M. Flandrin, les chapelles de MM. Orsel et Perrin à Notre-Dame-de-Lorette.

C'est à peu près l'histoire de l'Eglise chrétienne tout entière qui se déroule , comme une panathénée céleste , sur les murailles de Saint-Vincent-de-Paul : au-dessous de l'orgue est la représentation d'un autel presque semblable aux tombeaux des catacombes et sur lequel est placé le symbole du sacrifice nouveau , le calice renfermant le sang rédempteur ; à droite et à gauche, saint-Pierre et saint Paul évangélisent les nations de l'Orient et de l'Occident ; sur les parois latérales s'étend la longue procession des saints et des saintes de l'Eglise du Christ ; à droite les hommes , à gauche les femmes. Toutefois , à ces dernières sont mêlés ceux qui , au sein de la famille et avec elle, ont marché dans la voie de la sanctification. L'artiste n'a pas voulu séparer dans le triomphe ceux que Dieu avait unis dans la lutte. Il les a placés à la suite des femmes , sans doute parce que la femme est l'âme et le cœur de la famille, et qu'à cette source tout être vient puiser cet